

Liste ARWB1700 - Rhénanie – Wurtemberg - Duché de Wurtemberg - 1700-1805

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Formé vers la fin du XI^e siècle dans les domaines de la maison de Wurtemberg sur les rives du Neckar, le Wurtemberg fut érigé en comté de Wurtemberg en 1135, élevé au rang de duché par l'empereur Maximilien I^{er} du Saint-Empire en 1495. Le nom de la dynastie et de l'État vient à l'origine d'une colline abrupte près de Stuttgart-Untertürkheim, l'emplacement d'un ancien château, le château de Wirtemberg.. De 1534 à 1537 le duc Ulrich VI introduisit la Réforme et fit de son duché un territoire protestant important, où il était le chef de l'Église protestante.

Lorsque la branche aînée masculine de confession protestante s'éteignit au XVIII^e siècle, une autre lignée lui succéda avec un souverain catholique, le duc Charles-Alexandre. Ces ducs catholiques durent donc céder la direction de l'Église à un conseil ecclésiastique recruté dans les familles les plus importantes du Wurtemberg. Ce n'est qu'en 1797 qu'un prince protestant revint au pouvoir, avec le duc Frédéric III.

Charles-Alexandre de Wurtemberg, feld-maréchal du Saint-Empire, plus tard duc de Wurtemberg, participe aux campagnes d'Eugène de Savoie pendant la guerre de Succession d'Espagne et les guerres austro-turques et devient gouverneur de Belgrade après la prise de la ville en 1717 sur les Turcs. Pendant la guerre de Sept Ans, le Wurtemberg participe un peu des deux côtés, du côté de l'Empire et de la France comme membre de l'Empire, du côté de la Prusse comme fournisseur de soldats. Louis-Eugène de Wurtemberg, frère cadet du Duc Charles II de Wurtemberg (1737-1793), commande un régiment allemand au service de la France et participe à la prise de Minorque en 1756 avant de passer au service de l'Autriche. En 1760, il arrive à Charles II, allié de l'empereur et commandant de l'armée des cercles en Saxe, de se trouver opposé à son autre frère Frédéric-Eugène de Wurtemberg, colonel de l'armée de Frédéric II de Prusse. Charles II, après une défaite contre les Prussiens, se retire rapidement des opérations. Après la guerre, Frédéric-Eugène succède à ses deux aînés sur le trône du duché. Louis-Frédéric de Wurtemberg, second fils de Frédéric-Eugène, est aussi général de l'armée prussienne puis, lourdement endetté, quitte la Prusse pour passer au service de la Russie et devenir gouverneur de Riga.

Comme d'autres princes allemands de l'époque, le duc lève des régiments mercenaires (Subsidieregimenter) qui vont servir dans des armées étrangères. C'est notamment Venise pour

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

laquelle 2 régiments sont « loués » de 1687 à 1689, un autre en 1695 pour combattre en Morée (Péloponnèse) contre les Turcs. Le Wurtemberg fournit aussi aux Provinces-Unies un régiment de cavalerie en 1688, 3 régiments d'infanterie et un de dragons en 1704 pour la guerre de Succession d'Espagne et, en 1786, 3 200 hommes au régiment « wurtembergeois du Cap » de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales, dont 100 à peine reviennent vivants. En décembre 1715, le duc fournit à l'Empereur le régiment d'infanterie « Alt Württemberg », envoyé à Naples.

En 1742, le régiment de dragons Herzogin Maria Auguste est vendu au roi de Prusse, où il servira sous le nom de Dragoner-Regiment Württemberg jusqu'en 1806. Il est probablement à l'origine de l'uniforme bleu clair des dragons de l'armée prussienne. En 1752, Charles II fournit à la France trois régiments d'infanterie déjà existants (Prinz Louis, von Spiznas et von Truchseß) et deux levés par la suite (von Röder, créé en 1754, et von Werneck, créé en 1757).

Dans les guerres de la Révolution Française, les troupes du Wurtemberg sont incluses dans celles du Saint Empire. Pour la Première Coalition (1792-1797), après que l'Assemblée française et le Roi aient déclaré la guerre à « l'empereur du Saint-Empire et ses États » lors du vote du 20 avril 1792, 32 000 Impériaux font partie des 32 000 Impériaux de l'armée alliée sous les ordres de Charles-Guillaume-Ferdinand, duc de Brunswick, repoussée à la bataille de Valmy, le 20 septembre.

Lors de la campagne de 1794, Jourdan remporte le 26 juin une victoire décisive à Fleurus qui permet à la France d'occuper toute la Belgique et la Rhénanie. Trêves est prise le 9 août 1794, Cologne, Bonn, Worms, Coblenz successivement en octobre 1794 et Maastricht est prise par Kléber le 4 novembre. En 1795, l'Autriche refuse tout armistice ou traité de paix en dépit de la perte de la Belgique et de la Rhénanie, de la neutralisation des Provinces Unies et de la défection de l'allié prussien. Düsseldorf est prise le 21 septembre. Après une série de victoires et de défaites, un armistice est conclu avec les autrichiens fin décembre.

La Campagne d'Allemagne de 1796 commence par une série de victoires des troupes françaises. Tandis que Jourdan avance vers Nuremberg et Francfort sur le Main, Moreau prend Stuttgart et fait signer en août 1796 des traités de paix au Wurtemberg (qui cède Montbéliard, Héricourt et Riquewihr) et au Bade (qui cède Huningue et Kehl). La contre-offensive de l'Archiduc Charles à partir du 22-24 août les ramène sur le Rhin fin septembre, mais le Wurtemberg reste en dehors de la guerre les années suivantes. La troisième campagne d'Allemagne d'avril 1797 est rapidement stoppée malgré des succès initiaux à la suite de l'armistice de Leoben, prélude au traité de Campo-Formio d'octobre 1797 signé par le général Bonaparte après sa campagne d'Italie, qui consacrera l'abandon de la rive gauche du Rhin par les Autrichiens et dissout la Première Coalition.

La guerre de la Deuxième Coalition (1798-1800), qui comprend les campagnes d'Égypte (1798-1801), de Hollande de 1799 et d'Italie (1800) ne concerne pas le Wurtemberg. La paix de Lunéville confirme l'ancien traité de Campo-Formio du 17 octobre 1797 et l'éviction des Autrichiens d'Italie.

En 1801, le Premier Consul Bonaparte s'intéresse à l'Allemagne et au Saint Empire. Pensant moderniser cette situation, il impose des rectifications de frontière et la disparition de plusieurs micro-états, évêchés notamment. Il va plus loin en 1803 en sécularisant les principautés ecclésiastiques et en les attribuant, ainsi que la plupart des villes libres, aux états princiers pour diminuer drastiquement le nombre des états d'Allemagne. Il impose un nouveau conseil du Saint Empire réduit à dix Électeurs. La Diète d'Empire valide tout cela dans sa dernière séance par le Recès d'Empire (en allemand Reichsdeputationshauptschluss) du 25 février 1803. Frédéric III de Wurtemberg reçut des seigneuries sécularisées et médiatisées qui lui permirent d'agrandir considérablement sa principauté. De plus, il est élevé au rang de prince-électeur.

La France et le Royaume-Uni ont conclu le traité d'Amiens en 1802, mais, le 17 mai 1803, sans

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

déclaration de guerre, le gouvernement britannique fait saisir tous les navires français et hollandais à sa portée et confisque pour 200 millions de marchandises. Le 23 mai 1803, le Royaume-Uni déclare officiellement la guerre à la France. Les troupes françaises occupent le royaume de Hanovre, propriété personnelle du roi Georges III, le 27 mai 1803 et bloquent les ports de la Weser et de l'Elbe. Napoléon prépare l'invasion des îles Britanniques. Le Royaume-Uni organise une coalition contre la France avec la Russie et l'Autriche le 16 juin 1805, plus la Suède le 30 octobre et le royaume de Naples le 20 novembre. La Prusse reste neutre. Les alliés de la France sont la Bavière le 24 août 1805 puis, en septembre, le Bade et le Wurtemberg, dont les États sont déjà traversés par la Grande Armée.

Le 20 octobre, l'armée autrichienne du Danube capitule dans Ulm, ville du Wurtemberg, et, le 2 décembre 1805, les armées coalisées de l'Autriche et de la Russie sont écrasées à Austerlitz, après un chef-d'œuvre tactique. Les Russes se retirent en Pologne tandis que l'Autriche demande la paix. L'armistice est signé le 6 décembre. Sans attendre la conclusion de la paix avec l'Autriche, Napoléon récompense ses alliés du sud de l'Empire. La France, l'Italie, Bade, le Wurtemberg et la Bavière concluent une alliance perpétuelle et sans condition. La Bavière cède le duché de Berg à la France et Bade cède la forteresse de Kehl sur la rive droite du Rhin.

Le 26 décembre 1805, l'empereur des Français impose à l'Autriche le traité de Presbourg par lequel elle abandonne la Vénétie orientale au royaume d'Italie mais le traité stipule que les monarchies française et italienne seraient à jamais séparées. L'Autriche conserve Trieste mais abandonne la Dalmatie et les bouches de Cattaro, remises à la protection du royaume d'Italie. Le margraviat de Bade obtient l'Ortenau et le Brisgau. Le Wurtemberg annexe Constance et les multiples possessions habsbourgeoises en Souabe. La Bavière annexe le Vorarlberg, le Tyrol et le Trentin. L'empereur reconnaît l'entière indépendance de ces trois États du Sud de l'Allemagne et le titre de roi pour Maximilien de Bavière et Frédéric de Wurtemberg et celui de grand-duc pour Charles-Frédéric de Bade. L'Autriche doit payer une indemnité de guerre de 40 millions de livres. En compensation, l'Autriche obtient le duché de Salzbourg pris à Ferdinand, l'ancien grand-duc de Toscane, qui obtient en compensation le grand-duché de Wurtzbourg, cédé par la Bavière. Le duché de Wurtemberg devenu donc royaume le 26 décembre 1805, le Duc Frédéric III de Wurtemberg est couronné roi le 1er janvier 1806 sous le nom de Frédéric Ier de Wurtemberg.

Le Royaume-Uni et la Russie poursuivent la guerre. Le Royaume-Uni perd son Premier ministre, mort peu après l'annonce de la victoire d'Austerlitz. La défaite de l'Autriche mit à mal les derniers vestiges du Saint Empire et, au début de 1806, 16 des états de l'Empire parmi les plus importants décident de le quitter. Le 12 juillet 1806, à la signature du traité de la Confédération du Rhin, seize États quittent officiellement le Saint-Empire et forment la Confédération (appelée dans le traité « États confédérés du Rhin »). Napoléon Ier en est le « protecteur ». Le royaume de Wurtemberg était parmi les membres fondateurs. Le 6 août 1806, François II abdique le poste d'Empereur du Saint-Empire pour celui d'Empereur d'Autriche. Il dissout entièrement le Saint-Empire sans l'approbation de la Diète d'Empire.

Composition des troupes

L'armée du duché de Wurtemberg comprend 2 parties :

- des troupes professionnelles complétées par recrutement, fortement réduites en temps de paix et servant de base à la création de troupes mercenaires « louées » à d'autres états par des contrats juteux.
- Les troupes de défense du pays basées sur la milice locale (« Landmiliz ») soumise à un entraînement annuel et rassemblée à l'occasion.

Les troupes permanentes (professionnelles) doivent permettre au Duché de répondre aux obligations

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

militaires en tant que vassal de l'Empire. Le Duché fait partir du cercle de Souabe, avec entre autres le margraviat de Bade et l'évêché d'Augsbourg, et devrait fournir en temps de guerre un contingent qui, par exemple, est fixé en 1681 par la Diète d'Empire à 1 321 cavaliers et 2 707 fantassins. Mais le Landtag (parlement) de Wurtemberg n'accepte de financer en 1672 que 180 fantassins et 86 cavaliers, en 1673, 1 000 fantassins et 300 cavaliers et 2 000 hommes en 1698 dont 850 pour l'armée des cercles. Occasionnellement, le duché peut lever davantage de troupes grâce à des financements étrangers, notamment pour « louer » des troupes mercenaires à ces étrangers.

Au 18ème siècle, le Wurtemberg met sur pied de gros régiments de 3 000 hommes (soit 3 bataillons de 1000) mais ces régiments, payés comme mercenaires par des pays étrangers ou par l'Empire, ne sont pas vraiment à compter dans l'armée du Duché, quoiqu'ils soient souvent commandés par des wurtembergois. Seul le bataillon de grenadiers né en 1698 du « régiment jaune zu Fuß » du cercle de Souabe constitue réellement l'armée permanente.

A l'occasion de la guerre de Succession d'Autriche (1740-1748), Charles II de Wurtemberg (1737-1793) a créé trois régiments d'infanterie (Prinz Louis, von Spiznas et von Truchseß). Inquiète de la montée de la Prusse de Frédéric II, la France lui finance à partir de 1752 ces 3 régiments plus 2 autres, von Röder, créé en 1754, et von Werneck, créé en 1757. Mais quand le financement français se tarit après la fin de la guerre de 7 ans au traité de Hubertusburg (1763), le parlement lui impose en 1770 une réduction drastique de l'armée à 3 régiments de 2 petits bataillons, qui dureront jusqu'en 1806. Cette armée est très inspirée par l'armée prussienne.

Garde

Infanterie

- Leib-Grenadier bataillon (bataillon de grenadiers de Garde) créé en 1802

Cavalerie

- un escadron de Gardes du Corps (non utilisé au combat)

Infanterie

Infanterie de ligne

Le Wurtemberg a une armée à la prussienne :

- un bataillon de grenadiers, né en 1698 du « régiment jaune zu Fuß » du cercle de Souabe, lui-même héritier du régiment « zu Fuß Württemberg » créé en 1687 au service de la république de Venise. A la fin du XVIIIème siècle, c'est le bataillon de grenadiers von Zobel qui devient en 1802 le Leib-Grenadier bataillon),
- 6 bataillons de mousquetaires installés après 1770.

Infanterie légère

- 2 bataillons de Chasseurs à pied, généralement armés de carabines, créés vers 1780.
- 2 bataillons d'infanterie légère sont levés en 1805.

Infanterie de milice (Land Batallionen)

Après 1492 est organisée une milice locale (Landmiliz) pour la défense du territoire. En 1663, la Landmiliz peut fournir 4 régiments (Jaune, Bleu, Noir et Rouge), chacun à 3 bataillons de 600 hommes, et 18 compagnies de cavaliers et dragons d'une centaine d'hommes chacune (soit environ 3 régiments). Pendant la guerre de la Première Coalition (1792-1797), le duc Louis VII de Wurtemberg convoque pour la dernière fois le 1er ban de la Landmiliz le 10 février 1794, en 7 brigades soit 14 000 hommes en 28 bataillons de 500 hommes. Les 2ème et 3ème bans n'ont pas été réunis mais devaient être du même niveau théorique encore que moins entraînés.

Infanterie au service de pays étrangers

- Le régiment d'infanterie zu Fuß Württemberg, créé en 1687 au service de la république de Venise, de l'empereur, puis du cercle de Souabe comme «régiment jaune zu Fuß» jusqu'à la

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

paix de Ryswick (1698).

- En 1687, 1 autre régiment pour Venise (3 000 hommes dont 1 000 hessois).
- En 1695, un régiment pour Venise, combattant en Morée.
- En 1704, 3 régiments d'infanterie payés par l'empereur et par les Provinces-Unies pour la guerre de Succession d'Espagne.
- En décembre 1715, le régiment d'infanterie Alt Württemberg, payé par l'Empire, envoyé à Naples.
- En 1752, 3 régiments d'infanterie déjà existants (Prinz Louis, von Spiznas et von Truchseß) loués à la France, plus 2 autres (von Röder en 1754 et von Werneck en 1757).
- En 1786, le « régiment wurtembergeois du Cap » pour la Compagnie néerlandaise des Indes orientales, à la colonie du Cap (Afrique du Sud), à Ceylan et aux Indes orientales néerlandaises (Indonésie).

Cavalerie

- 2 régiments de cheveu-légers (du Corps et du Duc Henri - Herzog Heinrich en 1800), créés en 1760
- 2 régiments de chasseurs à cheval (Leib-Chevaulegers – du Roi - et du Duc Louis), créés en 1800
- les Hussards sont trop peu nombreux (48 hommes !) pour constituer une unité.

Cavalerie au service de pays étrangers

- En 1688, un régiment de 900 cavaliers aux Provinces-Unies.
- En 1704, un régiment de dragons destinés à servir dans la guerre de Succession d'Espagne, payés par l'empereur et par les Provinces-Unies
- En 1742, le régiment de dragons Herzogin Maria Auguste est vendu au roi de Prusse. Sous le nom de Dragoner-Regiment Württemberg, il reste au service de la Prusse jusqu'en 1806.

Artillerie

- L'artillerie traditionnelle est essentiellement l'artillerie de garnison des places, servie par les milices locales.
- 2 batteries d'artillerie à pied (de pièces de 6 autrichiennes), créées pour la guerre de 7 ans à l'imitation des prussiens.
- une batterie d'artillerie à cheval équipée de 6 canons de 6 livres, créée en 1795.

Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	2	Sous-Général ancien	Sous-général médiocre 1 plaq	96	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	peut remplacer le 2ème précédent
0	11	Colonel ancien	Colonel médiocre 1 plaq	8	1 pour 6 unités
0	5	Colonel	Colonel 1 plaq	10	peut remplacer le 2ème précédent
0	14	Bataillons de mousquetaires.	Infanterie lourde Normal Panique 3 plaq	22	6 bataillons après 1770
0	15	Bataillons d'infanterie à vocation mercenaire	Infanterie lourde Normal Panique 3 plaq	22	jusqu'à 15 bataillons, rarement disponibles au Duché
0	1	Bataillon de grenadiers	Infanterie lourde Elite Panique 3 plaq	28	Après 1698 – devenu en 1802 le Leib-Grenadier bataillon
0	1	Bataillon de grenadiers de la Garde Leib-Grenadier bataillon	Infanterie lourde Elite Panique 3 plaq	28	Après 1802
0	1	Régiment de dragons combattant à pied	Infanterie légère montée Normal Panique 3 plaq	22	créé en 1704, récupéré en 1713, vendu aux prussiens en 1742
0	2	Bataillons d'infanterie légère	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Levés en 1805
0	2	Bataillons de Chasseurs à	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Créés vers 1780

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

		pied			
0	2	Bataillons de Chasseurs à pied avec carabines rayées	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	remplace les précédents à volonté
0	28	Bataillons d'infanterie de milice (Landmiliz) du 1er ban	Infanterie lourde Recrues Panique 3 plaq	16	14 bataillons de 1663 à 1790, 28 après
0	28	Bataillons d'infanterie de milice (Landmiliz) du 2ème ban	Infanterie lourde Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	14	14 bataillons de 1663 à 1790, 28 après – non réunis effectivement
0	28	Bataillons d'infanterie de milice (Landmiliz) du 3ème ban	Infanterie lourde Recrues Fuyants+Panique 3 plaq	11	14 bataillons de 1663 à 1790, 28 après – non réunis effectivement
0	1	Régiment de dragons combattant montés	Cavalerie lourde Normal Panique 3 plaq	35	Remplace à volonté les dragons combattant à pied
0	2	Cheveau-légers	Cavalerie légère Normal Panique 3 plaq	31	créés en 1760
0	2	Chasseurs à cheval	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	créés en 1800
0	2	Batteries d'artillerie à pied (de pièces de 6 autrichiennes)	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	Après 1756 – 1 pour 4 unités d'infanterie
0	1	Batterie à cheval de 6 livres légers	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	créée en 1795 – 1 pour 2 unités de cavalerie
0	2	Artillerie de garnison (Landmilitz)	Artillerie très lourde Recrues Artillerie statique 3 plaq	59	1 pour 3 unités de Landmilitz en défense des places